

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MARDI MATIN 2 JANVIER 1917

NUMÉRO 124

DERNIERES DEPECHES DU MONDE ENTIER

ÉNERGIQUES ATTAQUES TEUTONNES À AUBERIVE SONT REPOUSSÉES LES AUSTRO-GERMANS CONTINUENT LEUR MARCHE EN MOLDAVIE

LE VOTE DE LA CHAMBRE

ECHOS DU VIEUX MONDE

L'ORDRE DU JOUR CONSERVE AU CABINET LA CONFiance
— DE LA CHAMBRE.

LE GOUVERNEMENT DEMEURE PANGERMANISTE DU CLERGE

RESULTAT IMPRECIS ET VAGUE DES DIX SEANCES SECRETES.

Mais le pays espère de M. Briand de hautes et claires décisions.

(Du Figaro)

Négligeons les considérations purement politiques sur le vote du 7 décembre. Que le gouvernement soit, ou moins de voix qu'à la suite du premier Comité secret, ce détail, dans les circonstances présentes, n'a qu'un intérêt tout à fait secondaire. Le gouvernement demeure il domine avec toute l'autorité constitutionnelle; il ne charge de la direction des affaires publiques; c'est à lui désormais de vivre et mourir. Le point de vue national et le seul dont nous ayons à juger désigne cette opération. Les autres aspects de la question rentrent dans l'ombre.

d'ordre du jour qui conserve au cabinet la confiance de la Chambre n'est pas équivoque, mais il est vague et imprécis. On s'attendait à quelque chose de plus fort et de plus net, après dix séances secrètes pendant lesquelles les députés avaient pu se renseigner profondément. Tel qu'il est, cependant, cet ordre du jour imprime l'intention bien arrêtée de la guerre à l'entrance et indique que les méthodes qui ont précédé jusqu'ici à la direction générale ont besoin d'une révision attentive et prompte.

Le passage relatif à la réorganisation du commandement a une importance particulière. C'est sur ce point surtout que le pays espère de M. Briand de hautes et claires décisions, où n'aperçoivent pas la moindre trace de préoccupations parlementaires.

Il n'y a qu'effet qu'à avoir assisté à la séance du 7 décembre pour être convaincu que l'opinion politique est incompatible avec l'état de guerre. Elle ne peut pas continuer à réclamer sous peine des plus graves répercussions, autour du gouvernement, des élus et des opérations militaires. Cette séance fut d'une confusion et d'une pénitence qui démontrent une fois de plus qu'on se serait cru dans la cour d'une école, à l'heure de la réécriture. Cela fut la plus évidente légitimité d'espoir. Ce n'est pas si les députés eux-mêmes, et de leur propre mouvement, ne le témoignent pas, étouffera l'action.

C'est de cette pensée que M. Briand et la Chambre ont à se pencher. Entre Gouvernement et Parlement, la collaboration est certes indispensable sous notre régime actuel, mais cette collaboration ne peut pas être à égalité. Le gouvernement en est le chef. L'ininitiative lui revient; c'est lui qui, après consultation, dit: "Je veux" ou "Je ne veux pas," et dont la volonté l'emporte en dernier ressort.

M. Briand doit à sa renommée et à son pays de devenir un chef réel. Il est l'homme le mieux désigné pour cette grande tâche, à condition qu'il réussisse pas et qu'il saache rassembler

LES NOUVEAUX CREDITS DE GUERRE DEMANDES AU PARLEMENT BRITANNIQUE.

La circulation des trains dans la Grands-Bretagne. — Les cardinaux "in pectore."

correspondance de la Presse associée. Londres. — De nouveaux crédits de guerre ont été demandés au Parlement britannique; ils s'éleveront à 10 milliards de francs. Après le vote de ces crédits qui sont les exigences de l'armée britannique, le total des sommes votées pour l'exercice 1916-17, s'élèvera à 3 milliards 25 millions de francs.

Le total général des dépenses de guerre britannique depuis le début des hostilités, se montera à 90 milliards 300 millions, répartis comme il suit: 9 milliards 50 millions, pour l'exercice 1914-15; 35 milliards 500 millions, pour l'exercice 1915-1916; 33 milliards pour l'exercice 1916-1917.

Rome. — On se rend compte ici du mal fait par les pangermanistes universitaires dans les milieux du clergé catholique allemand qui a suivi l'enseignement universitaire philosophe, de et théologique. On remarque que, dans un seul membre du clergé catholique allemand n'a protesté contre ces attaques allemandes commises en Belgique et dans le Nord de la France contre les cités dont furent victimes les peuples et les églises.

On se rend compte que l'enseignement universitaire aux séminaristes a été pris à l'inspiration de l'Espresso.

Nîmes. — L'industrie française vient de perdre un des importants maîtres, M. Jérôme Massier, décédé à Vauvert à soixante-sept ans. M. Massier avait dédié à l'inspiration de la science une carrière mondiale. Lauréat de toutes les expositions universitaires de France et de l'étranger, il était membre du jury du Gouvernement. Il fut décoré de la Légion d'Honneur par le Président Félix Faure.

Londres. — A la fin de ces dernières, M. Foster, secrétaire général au Ministère de la guerre, a déclaré qu'il était devenu nécessaire de modifier la circulation des trains dans le Royaume-Uni en vue de satisfaire aux demandes de personnel de matériels roulant et de locomotives présentées par le service des armées en France. Le conseil de l'armée présidera prochainement des décrets à ce sujet.

Athènes. — Le bruit court à Rome que les deux caudaux réservés "in pectore" seraient un Autrichien et un Allemand, les archiévêques de Bréslau et de Prague. Le correspondant romain du "Corriere della Sera" dit à ce sujet: "que de toutes façons ces deux grands réservés ne seraient nommés qu'après la guerre."

en ses armes toutes les forces, encore trop éparses, de la nation.

ALFRED CAPUS,
de l'Abeille française.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Grande activité d'artillerie dans la Somme à Chambrettes et Bezonaux---Vifs combats sur le front italien.

Capture de soldats russes et de canons par les allemands en Valachie. — Les navires marchands de la Grande-Bretagne seront tous armés de canons. — Constantin, de Grèce, a envoyé une note pacifiste au président Wilson. — Il déplore "les malheurs de la Grèce, pendant sa neutralité." — L'artillerie italienne a détruit un dépôt de munitions de l'ennemi. — Berlin vante "les succès teutonnes en 1916." — Un général français retraité s'enrolle comme un simple soldat.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 1er janvier. — Le gouvernement britannique a décidé d'armé tous ses navires marchands de canons à l'avant et à l'arrière afin de se défendre contre les attaques des sous-marins allemands.

Le croiseur "Protecteur" a été détruit par une explosion dont on ne connaît pas la cause. On ne sait si l'équipage a été sauvé.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 1er janvier. — La note envoyée par le gouvernement est signée à l'Allemagne, qui testant énergiquement contre le fortillage des navires marchands de l'Espagne et avec l'aide que des mesures énergiques seront prises pour la protection des vaisseaux espagnols, a causé un certain malaise dans les milieux hospitaliers de Madrid.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 1er janvier. — Les deux d'artillerie n'ont pas cessé dans les régions montagneuses de Gorizia et du Carso. Le 1er janvier, le Particular italien a fait exploser un dépôt de munitions de l'ennemi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Athènes, 1er janvier. — Le roi Constantin a déclaré ce matin à M. Garrett Droppees, le ministre des Etats-Unis à Athènes, qu'il approuvait hautement la note du président Wilson conseillant aux belligérants de poser les armes, et le souverain a confié à M. Droppees le communiqué de la Grèce au président, en réponse à la note. Ce document énumère les souffrances que le pays a endurées à cause de son attitude de neutralité.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 1er janvier. — La Presse berlinoise publie aujourd'hui des articles

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

PLUS DE \$400,000 DE TAXES PAYÉES À LAC CHARLES.

Projets de desséchement dans la prairie Rapides. — Accidents, Vols, Disparitions, Etc.

Donaldsonville, 1er janvier. — M. E. L. Marrière, conducteur d'un train à passagers du chemin de fer Texis and Pacific, se fit la main gauche perforée d'une balle de revolver au cours d'une querelle avec un nigrier.

Lac Charles, 1er janvier. — M. William B. White, membre du conseil du bailliage de la paroisse Vermilion, et récemment établi à Lac Charles, vient d'être nommé assistant avocat du district du quinzième district judiciaire. Il ouvrira son bureau à Jennings.

Lac Charles, 1er janvier. — Plusieurs forte montants de taxes ont été versés à la dépendance à la trésorerie de notre ville. — La grande compagnie "Union Sulphur", qui exploite les mines de soufre dans la région de Lac Charles, a payé \$800,000; la compagnie de chemin de fer Louisiana-Western, \$15,000, et la Kansas City Railway, \$1,000.

Alexandrie, 1er janvier. — Les commissaires du district de drainage de la paroisse Rapides ont fixé au 7 mars la date d'une élection à laquelle le peuple sera appelé à voter sur un projet de desséchement des bords d'un montant de \$240,000 pour le desséchement des terres entre le Bayou Roberts et le Bayou Rapides, à peu près 37,000 arpents.

Thibodeaux, 1er janvier. — M. J. R. Lenain, vieux citoyen de notre ville, a mystérieusement disparu depuis dimanche. Il s'était aventuré dans les bois pour ramasser des champignons. On le recherche, mais jusqu'à présent sans succès.

Ashville, 1er janvier. — L'enfant âgé de 15 ans, de M. J. Lee Tous, fermier des environs de Leeke, s'est accidentellement tué en maniant un fusil de chasse hier matin.

Le château servira, aussi, à hospitaliser les soldats invalides et les orphelins de la guerre.

Les acquéreurs sont: Miss William Astor Chamberlain et John Moffat, le colonel Theodore Roosevelt, Joseph H. Choate, Clarence Mackay, John G. Marshall, George von L. Meyer, le Dr. John G. Hibben et le Dr. Nicholas Murray Butler.

Lauder, 1er janvier. — Les nouveaux officiers municipaux seront inaugurés demain: M. T. G. McCallum, maire; M. A. Sharprough, adjoint; J. E. Brown, chef de police; Dewey Gardiner, secrétaire municipal; Andrew Flanagan, auditeur; J. Scott Bush, chef du département des incendies.

Batesburg, 1er janvier. — Le maire T. Basson, les commissaires municipaux Farley et McAuley, et le chef de

LETRE D'UN

PARISIEN

LE MARQUIS M. DE VOGUE, LÉONIE ROUZADE ET ALFRED NAQUET.

TROIS MORTS TOUJ RÉCENTEMENT.

ILS REPRÉSENTAIENT UN PASSE GROS DE SOUVENIRS.

Leur disparition obtint peu de publicité en cette époque de tourmente nationale.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Tandis que les batailles se poursuivent, que les combats meurtriers se livrent tous les jours, nous avons à enregistrer la disparition de ceux que l'âge arrête au passage, ne leur permettant pas de voir la fin de cette longue guerre. Cette quinzaine coup suivant, on nous a annoncé les morts du marquis Melchior de Vogüé, de Léonie Rouzade et d'Alfred Naquet. Les journaux, accaprés par ailleurs, ont consacré une colonne au marquis Melchior de Vogüé, n'ont pas parlé du tout de Léonie Rouzade et ont accordé quelques lignes à Alfred Naquet. C'est à guerre qui veut ça. Quant des militaires et des militaires de morts tombent aux tranchées, comment trouver le temps de parler de ceux qui ne représentent que le passé. Tous les esprits sont tournés du côté de l'avenir.

Le marquis Melchior de Vogüé, on aura tout-dit quand on aura constaté qu'il fut ambassadeur sans relief à Constantinople et à Vienne, qu'il avait une très grosse fortune, qu'il se maria plusieurs fois et laissa toute une lignée alliée à des ducs et des barons, une de ses filles a épousé un fils du Maréchal de Mac-Mahon. Il était membre de l'Académie Française et on n'a jamais entendu dire qu'il ait fait de mal à qui que se soit. C'est beaucoup, quand les grands ne sont pas malfaisants.

Un journal, où écrivent ses amis, raconte comment le marquis Melchior de Vogüé avait donné sa voix à Jean Richepin quand celui-ci se présente à l'Académie Française. Le poète de la Chanson des Gueux n'en fit visite au vieux diplomate, mais celui-ci ayant son suffrage était promis.

Ashville, 1er janvier. — L'enfant âgé de 15 ans, de M. J. Lee Tous, fermier des environs de Leeke, s'est accidentellement tué en maniant un fusil de chasse, hier matin.

Lac Charles, 1er janvier. — M. W. E. Krebs, journaliste très connu à la dépendance, a été tué hier matin à l'âge de 50 ans. Il était membre de l'Académie Française et il avait été nommé à la Chambre des députés de l'État de Louisiane.

Et, passant le bûcher sous le bras, serrant les baguettes dans ses doigts, M. Jean Richepin rentra dans le salon en tapant dru et ferme la marche du "Royal-Vogue."

L'Académicien le suivait enthousiaste. Et quand Jean Richepin reposa les baguettes, il avait conquis par le bûcher la voix du marquis Melchior de Vogüé.

Si Excelso, à qui j'emprunte ce récit, ne s'est pas moqué de nous ces personnalités que nous apercevons dans la gravité de leurs habits, sont parfois des personnes de vaudouville. Une élection à l'Académie dépend d'une scène digne d'une parade de foire, bien des choses s'expliquent.

Léonie Rouzade, qui fut une sincère,

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.